

Le peuplement ancien du bassin lémanique

Depuis plus de 5 millions d'années, plusieurs espèces d'hominidés, dont une des caractéristiques est d'être bipède, se sont succédé sur la terre. C'est en Afrique de l'Est (principalement en Ethiopie, vallée du Rift) que cette évolution a débuté avec le genre Australopitèque. Depuis 1,8 million d'années, les hominidés se répandent progressivement sur toute la planète.

En Europe, leur présence est attestée en France, dans les Pyrénées, depuis au moins 1 million d'années, par la découverte d'outils en pierre, de simples galets de quartz ayant un ou deux tranchants.

L'auteur de cette industrie est *Homo erectus* qui apprend à maîtriser le feu, il y a environ 500'000 ans. A la disparition des *Homo erectus* (vers -250'000 ans), l'homme de Neandertal (-500'000 à -30'000 ans) se développe, produit le feu et l'utilise pour de nombreux usages techniques et domestiques, pratique une industrie évoluée de la pierre et enterre ses morts.

Aux environs de -40'000 ans, un autre type d'humains venant du Proche-Orient via l'Europe centrale, les Cro-Magnons, s'installe et cohabite en Europe occidentale avec les Néandertaliens. Ceux-ci empruntent peu à peu aux nouveaux venus divers objets, idées, techniques.

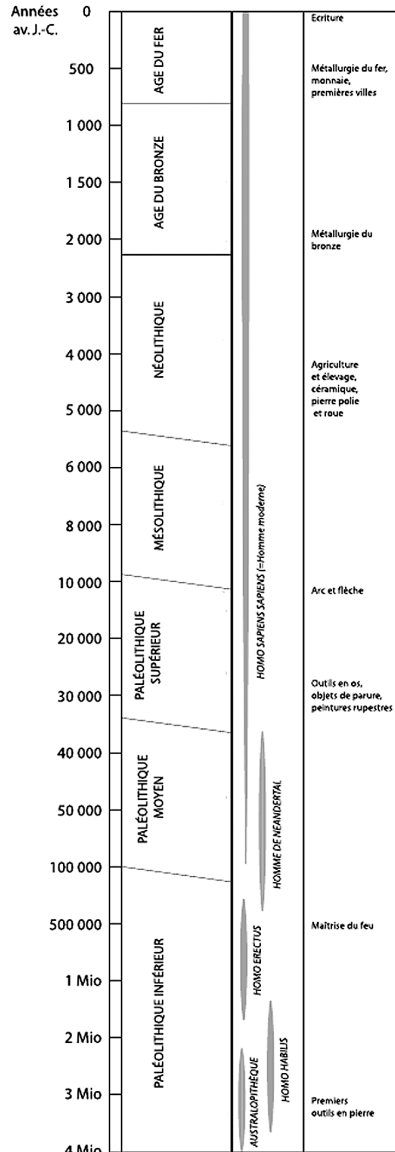


Tableau des différents âges préhistoriques

L'homme de Neandertal disparaît progressivement, sans descendance, vers -35.000 ans, pour laisser la place à *Homo sapiens sapiens* qui existait déjà au Proche-Orient depuis 100'000 ans environ. Cet homme est identique à nous, il a exactement les mêmes capacités intellectuelles que les nôtres. L'homme moderne est en route... Il utilise les os pour ses outils, invente les premiers éléments de parure et l'art, sculpte, peint...

Mais, dans notre région lémanique, l'histoire du peuplement est étroitement liée à celle des glaciations. Les deux derniers millions d'années ont en effet connu plusieurs périodes froides au cours desquelles les glaces ont submergé la région. Ces glaciations seraient dues à des variations astronomiques telles que la modification de l'axe de rotation de la terre.

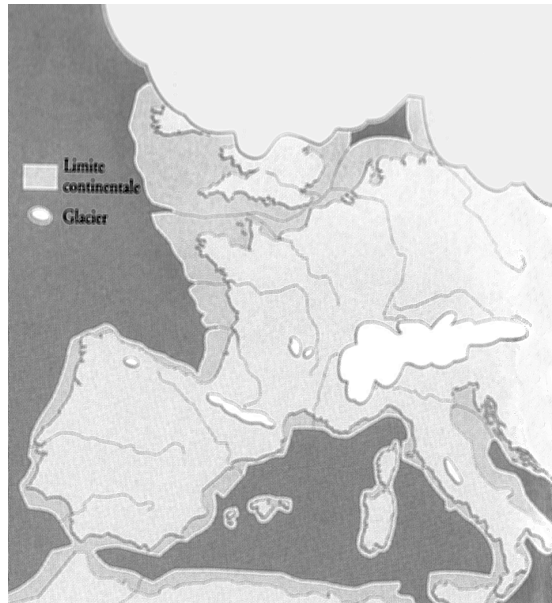
De durées inégales, ces périodes glaciaires alternaient avec des épisodes interglaciaires ou interstades de plus courte durée mais permettant le réchauffement du climat. Nous vivons actuellement une phase tempérée dite "postglaciaire" qui a débuté il y a environ 12'000 ans.

A la fin de la grande glaciation de Riss (entre -300'000 et -135'000 ans) le paysage est colonisé par des steppes froides et sèches, des buissons de genévriers et d'argousiers. Dans ce milieu hostile, vivent le rhinocéros laineux, le mammouth et le cheval sauvage. Pendant l'interstade qui succède à Riss, entre -135'000 et -115'000 ans, le réchauffement du climat permet l'installation du bouleau, de l'orme, du chêne, du noisetier et d'une faune des forêts et des lacs comprenant le cerf, le chevreuil, l'élan, le castor, la loutre et la tortue. Puis, de nouveau, le climat se dégrade: c'est la glaciation Wurm de -115'000 à -17'000 ans qui comprend plusieurs phases froides séparées d'inter-

stades. La forêt disparaît ainsi que les animaux les plus exotiques des périodes clémentes tels que l'hippopotame, l'éléphant antique et l'aurochs.

De nouveau, deux grandes calottes glaciaires ou inlandsis se développent sur l'Amérique du nord et la Scandinavie (2500 m d'épaisseur). Le niveau de la mer baisse 120 m plus bas qu'actuellement et les reliefs élevés (Alpes, Pyrénées) sont entièrement recouverts de glace. Le petit glacier du Rhône, contenu au fond des vallées alpines, gonfle, avance, s'épaissit, s'étale, déborde vers l'ouest jusqu'à Lyon et couvre le plateau suisse vers le nord.

Carte des calottes glaciaires et de l'emprise des glaces dans la région



Le bassin lémanique est entièrement occupé par une énorme masse de glace atteignant une épaisseur de 1'000 m au-dessus du haut lac, 700 m dans la région de Genève. Avançant imperceptiblement vers l'ouest, ce glacier rabote, creuse, dépose, modèle le paysage, charrie sur ses flancs et sur son ventre d'énormes blocs de granite arrachés aux Alpes centrales et repousse devant lui des bourrelets de moraines frontales.

Les températures chutent de 10°C au-dessous des valeurs actuelles créant un état maximal d'aridité et de froid. Ces conditions extrêmes chassent définitivement du plateau et des Alpes le lion des cavernes, la hyène des cavernes, la panthère ainsi que le mégacéros (grand cerf).

En se retirant, entre -17'000 et -15'000 ans, il abandonne au fond du lac et sur ses berges de très épaisses moraines faites de graviers, sables et limons façonnant des terrasses et dissémine de gros blocs erratiques bien visibles près des côtes.

Et l'homme dans tout cela ?

Pendant les périodes tempérées des stades interglaciaires, les populations restées en périphérie colonisent ces nouveaux territoires. L'*Homo erectus* puis l'homme de Neandertal se sont implantés dans nos régions mais l'activité glaciaire a effacé leurs traces.

Seuls les vestiges conservés dans les grottes au-dessus de 1'200 m ont échappé au glacier.

C'est le cas de la grotte du Baré, dans les Préalpes du Chablais savoyard, à Onnion, où des traces Néandertaliennes ont été retrouvées (Paléolithique moyen, environ -70'000 ans). Ces hommes vivaient de cueillette et de chasse, déplaçant leur campement en fonction des ressources du milieu, obéissant au rythme saisonnier des gibiers, migration de bisons ou de rennes, passage d'oiseaux migrateurs.

D'autres grottes et abris sous roche ont livré leurs trouvailles dans le vallon de Tanay (commune de Vouvry, Valais) ossements d'ours des cavernes, hôte habituel de ces lieux, mais aussi outils taillés dans une roche locale.



Reconstitution d'une grotte occupée par des Néandertaliens près de Tanay (Vouvry-Valais) au Paléolithique moyen (-35'000ans).

Puis les conditions changent, le glacier se retire de la région lémanique.

Quelques plantes de toundra s'installent sur les moraines, des animaux aussi: le loup, le mammoth, le renne.

D'autres hommes venus de l'est arrivent, ils allument de grands feux au pied du Jura vaudois (La Cure-Baulmes), à l'entrée des cavernes du Salève à Veyrier, dans les grottes du Scex de Villeneuve. Ils utilisent un outillage de silex, d'os et de bois de rennes et fabriquent les premières parures:

voici l'homme moderne.

A suivre..

Annik Jacquier



NB: -15'000 ans= avant notre ère

Sources:

La Naissance du Léman, O. Gonet

*Des Alpes au Léman,
infolio éditions.*